

PAROISSE SAINTE COLETTE

DIMANCHE 17 FEVRIER 2021

EGLISE DE FOUILLOY

MERCREDI DES CENDRES

ANNEE B COULEUR LITURGIQUE : VIOLET

MERCREDI 17 FÉVRIER 2021

MERCREDI DES CENDRES

ANNÉE B COULEUR LITURGIQUE : VIOLET



*« Prie ton Père
qui est présent
dans le secret »*

Matthieu 6, 6

CHANGEZ VOS CŒURS- (GA 162)

Changez vos cœurs, croyez à la Bonne Nouvelle !

Changez de vie, croyez que Dieu vous aime !

1 - "Je ne viens pas pour condamner le monde :

Je viens pour que le monde soit sauvé."

5 - "Je suis la porte, dit Jésus :

Qui entrera par moi sera sauvé."

6 - "Qui croit en moi a la vie éternelle :

Croyez en mes paroles et vous vivrez."

MOT D'ACCUEIL

Avec le mercredi des Cendres s'ouvrent les quarante jours du Carême pour nous préparer intérieurement à la Pâque du Seigneur. Aujourd'hui n'est pas un jour de deuil, mais le moment favorable pour entrer dans un cœur à cœur avec Dieu, pour l'accueillir plus intimement dans nos vies, pour marcher avec lui, car seule sa présence et son amour changeront nos cœurs.

BENEDICTION INITIALE

Béni sois-tu, Seigneur. L'imposition des cendres nous rappelle que nous te devons la vie, celle d'aujourd'hui et celle de demain grâce à ton amour si grand qu'il ne nous abandonne jamais. Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit pour les siècles des siècles. – Amen.

Il n'y a pas de préparation pénitentielle en raison de l'imposition des cendres qui donne à la célébration un caractère pénitentiel. Le Gloire à Dieu est omis pendant le Carême

PRIERE

Accorde-nous, Seigneur, de savoir commencer saintement, par une journée de jeûne, notre entraînement au combat spirituel ; que nos privations nous rendent plus forts pour lutter contre l'esprit du mal. Par Jésus Christ — **Amen.**

KYRIE (MESSE SAINT VICTORIEN)

Seigneur Jésus, envoyé par le
Père, Pour guérir et sauver tous
les hommes,

Prends pitié de nous,

Prends pitié de nous !

Ô Christ, venu dans le monde,
Appeler tous les pécheurs,

Prends pitié de nous,

Prends pitié de nous !

Seigneur, élevé dans la gloire du
Père, Où tu intercèdes pour
nous,

Prends pitié de nous,

Prends pitié de nous !

PRIERE D'OUVERTURE

Dieu miséricordieux, notre Père, nous te bénissons : tu fermes les yeux sur nos péchés, tu nous invites à la conversion, et tu nous pardonnes... Accorde-nous de te prier du fond du cœur, de tout faire pour nous réconcilier avec nos frères et partager avec eux. Ainsi nous serons les uns pour les autres des témoins de ta miséricorde, et nous annoncerons déjà par notre vie le mystère pascal du Christ Jésus. – Amen.

LITURGIE DE LA PAROLE

INTRODUCTION AUX LECTURES

Revenons vers Dieu de tout notre cœur comme nous y exhortent Joël et Paul. Pour ce dernier, c'est aujourd'hui le jour du salut, le moment favorable pour se laisser réconcilier avec Dieu en mettant l'accent sur une conversion intérieure nourrie par la prière, le jeûne et l'aumône dans le secret du cœur.

Lecture du livre du prophète Joël (2, 12-18)

« *Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements* »

Maintenant – oracle du Seigneur – revenez à moi de tout votre cœur dans le jeûne, les larmes et le deuil ! Déchirez vos Cœurs et non pas vos vêtements, et revenez au Seigneur votre Dieu, car il est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d’amour, renonçant au châtement. Qui sait ? Il pourrait revenir, il pourrait renoncer au châtement, et laisser derrière lui sa bénédiction : alors, vous pourrez présenter offrandes et libations au Seigneur votre Dieu. Sonnez du cor dans Sion : prescrivez un jeûne sacré, annoncez une fête solennelle, réunissez le peuple, tenez une assemblée sainte, rassemblez les anciens, réunissez petits enfants et nourrissons ! Que le jeune époux sorte de sa maison, que la jeune mariée quitte sa chambre ! Entre le portail et l’autel, les prêtres, serviteurs du Seigneur, iront pleurer et diront : « Pitié, Seigneur, pour ton peuple, n’expose pas ceux qui t’appartiennent à l’insulte et aux moqueries des païens ! Faudra-t-il qu’on dise : “Où donc est leur Dieu ?” »

Et le Seigneur s’est ému en faveur de son pays, il a eu pitié de son peuple.

Parole du Seigneur : **Nous rendons grâce à Dieu.**

PSAUME 50 (51) – PITIE, SEIGNEUR, CAR NOUS AVONS PECHE.

1 - Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,
selon ta grande miséricorde, efface mon péché.
Lave-moi tout entier de ma faute,
purifie-moi de mon offense.

3 - Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.
Ne me chasse pas loin de ta face,
ne me reprends pas ton esprit saint.

2 - Oui, je connais mon péché,
ma faute est toujours devant moi.
Contre toi, et toi seul, j’ai péché,
ce qui est mal à tes yeux, je l’ai fait.

4 - Rends-moi la joie d’être sauvé ;
que l’esprit généreux me soutienne.
Seigneur, ouvre mes lèvres,
et ma bouche annoncera ta louange.

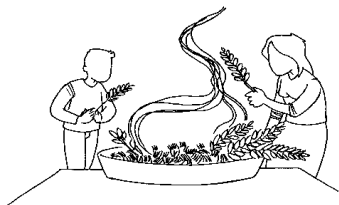
Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (5, 20 – 6, 2)

« Laissez-vous réconcilier avec Dieu. Voici maintenant le moment favorable »

Frères, nous sommes les ambassadeurs du Christ, et par nous c’est Dieu lui-même qui lance un appel : nous le demandons au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu. Celui qui n’a pas connu le péché, Dieu l’a pour nous identifié au péché, afin qu’en lui nous devenions justes de la justice même de Dieu. En tant que coopérateurs de Dieu, nous vous exhortons encore à ne pas laisser sans effet la grâce reçue de lui. Car il dit dans l’Écriture : Au moment favorable je t’ai exaucé, au jour du salut je t’ai secouru. Le voici maintenant le moment favorable, le voici maintenant le jour du salut.

Parole du Seigneur : **Nous rendons grâce à Dieu.**

ACCLAMATION DE L’ÉVANGILE



**Parole éternelle du Père, gloire à toi, Jésus-Christ,
Parole éternelle du Père, gloire à toi, notre vie.**

Aujourd’hui, ne fermez pas votre cœur, mais écoutez la voix du seigneur

**Parole éternelle du Père, gloire à toi, Jésus-Christ,
Parole éternelle du Père, gloire à toi, notre vie**

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (6, 1-6. 16-18)

« Ton Père qui voit dans le secret te le rendra »

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l’accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. Sinon, il n’y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux.

Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra.

Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra.

Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret ; ton Père qui voit au plus secret te le rendra. »

Acclamons la Parole de Dieu. : Louange à Toi Seigneur Jésus.

IMPOSITION DES CENDRES

Avant de bénir les cendres, pour montrer d'où elles viennent, le célébrant peut brûler symboliquement un rameau de buis de l'année dernière. Puis, il procède à la bénédiction avant de commencer l'imposition.

Prière de bénédiction des cendres :

Seigneur, notre Dieu, vois tes enfants désireux de revenir à toi.

Tu veux notre vie et notre joie. Bénis ces cendres dont nous allons être marqués en signe de notre mise en mute pour ce temps du Carême. Aide-nous à vivre sincèrement ce temps de pénitence, de prière, d'aumône et de jeûne. Accorde-nous le pardon de nos péchés, et ravive en nous la grâce du baptême.

Mes frères, demandons au Seigneur de bénir ces cendres dont nos fronts vont être marqués en signe de pénitence.

Seigneur notre Dieu, toi qui aimes pardonner à ceux qui s'humilient et veulent réparer leurs torts, prête l'oreille à nos prières ; en ta bonté, répands sur tes serviteurs qui vont recevoir les cendres la grâce de ta bénédiction : par leur fidélité à ce temps de pénitence, qu'ils parviennent avec une âme purifiée à la célébration de la Pâque de ton Fils. Lui qui... — **Amen.**



Le prêtre dépose de la cendre sur le front ou la tête des fidèles, en disant à chacun :

Convertissez-vous et croyez à l'Évangile.

Souviens-toi que tu es poussière, et que tu retourneras en poussière.

FAIS PARAÎTRE TON JOUR (Y 53)

Fais paraître ton Jour, et le temps de ta grâce,

Fais paraître ton Jour : que l'homme soit sauvé !

1 - Par la croix du Fils de Dieu,
Signe levé qui rassemble les nations,
Par le corps de Jésus Christ dans nos prisons,
Innocent et torturé,
Sur les terres désolées, terres d'exil,
Sans printemps, sans amandier.

2 - Par la croix du Bien-Aimé,
Fleuve de paix où s'abreuve toute vie,
Par le corps de Jésus Christ, hurlant nos peurs
Dans la nuit des hôpitaux,
Sur le monde que tu fis, pour qu'il soit beau,
Et nous parle de ton nom.

3 - Par la croix du Serviteur,
Porche royal où s'avancent les pécheurs,
Par le corps de Jésus Christ, nu, outragé,
Sous le rire des bourreaux,
Sur les foules sans berger et sans espoir
Qui ne vont qu'à perdre cœur.

4 - Par la croix de l'Homme-Dieu, arbre béni
Où s'abritent les oiseaux,
Par le corps de Jésus Christ
Recrucifié dans nos guerres sans pardon,
Sur les peuples de la nuit et du brouillard
Que la haine a décimés.

PROFESSION DE FOI

SYMBOLE DES APÔTRES

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre.

Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur,
qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié,
est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers,
le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,
d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois en l'Esprit Saint,
à la sainte Église catholique, à la communion des saints,
à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair,
à la vie éternelle.

Amen.



PRIERE UNIVERSELLE

Au début du Carême, ouvrons notre prière à l'Église qui doit se convertir et au monde qui a besoin de réconciliation :

PAR JESUS CHRIST TON SERVITEUR, NOUS TE PRIONS, SEIGNEUR.

Prions pour les catéchumènes, enfants, jeunes et adultes, qui se préparent au baptême et à la confirmation et pour tous ceux qui ont besoin d'une conversion intérieure.

Prions pour les peuples déchirés par la haine et la violence : que des artisans de justice et de paix les guident sur des chemins de réconciliation.

Prions pour ceux qui ont été victimes ou responsables de discordes ou de blessures graves et qui se préparent à des gestes de réconciliation : que la force de l'Esprit les soutienne.

Tu nous ouvres aujourd'hui, Seigneur, un chemin de rencontre et de conversion. Écoute nos prières pour que tous les hommes connaissent la joie de la réconciliation, toi qui es tendre et miséricordieux, dès maintenant et pour les siècles des siècles. – **Amen.**

LITURGIE EUCHARISTIQUE

PREPARATION DES DONS

Tu es béni, Dieu de l'univers, toi qui nous donnes ce pain, fruit de la terre et du travail des hommes; nous te le présentons : il deviendra le pain de la vie.

- **Béni soit Dieu, maintenant et toujours!**

Comme cette eau se mêle au vin pour le sacrement de l'Alliance, puissions-nous être unis à la divinité de Celui qui a pris notre humanité.

Tu es béni, Dieu de l'univers, toi qui nous donnes ce vin, fruit de la vigne et du travail des hommes; nous te le présentons: il deviendra le vin du Royaume éternel.

- Béni soit Dieu, maintenant et toujours!

Humbles et pauvres, nous te supplions, Seigneur, accueille-nous: que notre sacrifice, en ce jour, trouve grâce devant toi. Lave-moi de mes fautes, Seigneur, purifie-moi de mon péché.

Prions ensemble, au moment d'offrir le sacrifice de toute l'Eglise.

- Pour la gloire de Dieu et le salut du monde.

PRIERE SUR LES OFFRANDES

En t'offrant, au début du Carême, cette eucharistie, nous te supplions, Seigneur : inspire-nous des actes de pénitence et de charité qui nous détournent de nous-mêmes, afin que, purifiés de nos fautes, nous puissions mieux nous unir à la passion de ton Fils. Lui qui... **Amen.**

PRIERE EUCHARISTIQUE

Le Seigneur soit avec vous. - **Et avec votre esprit.**

Élevons notre cœur. - **Nous le tournons vers le Seigneur.**

Rendons grâce au Seigneur notre Dieu. - **Cela est juste et bon.**

Préface

SANCTUS

(Messe enfants de lumière.)

Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers !

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.

**Hosanna, Hosanna au plus haut des cieux,
Hosanna, Hosanna au plus haut des cieux.**

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

**Hosanna, Hosanna au plus haut des cieux,
Hosanna, Hosanna au plus haut des cieux.**

Prière eucharistique

Tu es vraiment saint, Dieu de l'univers, et toute la création proclame ta louange, car c'est toi qui donnes la vie, c'est toi qui sanctifies toutes choses, par ton Fils, Jésus Christ, notre Seigneur, avec la puissance de l'Esprit Saint; et tu ne cesses de rassembler ton peuple, afin qu'il te présente partout dans le monde une offrande pure.

C'est pourquoi nous voici rassemblés devant toi, et, dans la communion de toute l'Eglise, en ce premier jour de la semaine nous célébrons le jour où le Christ est ressuscité d'entre les morts. Par lui, que tu as élevé à ta droite, Dieu tout-puissant, nous te supplions de consacrer toi-même les offrandes que nous apportons :

Sanctifie-les par ton Esprit, pour qu'elles deviennent le corps + et le sang de ton Fils Jésus Christ, notre Seigneur, qui nous a dit de célébrer ce mystère. La nuit même où il fut livré, il prit le pain, en te rendant grâce il le bénit, il le rompit et le donna à ses disciples, en disant : « Prenez, et mangez-en tous : ceci est mon corps livré pour vous. »



De même, à la fin du repas, il prit la coupe, en te rendant grâce il la bénit, et la donna à ses disciples, en disant « Prenez, et buvez-en tous, car ceci est la coupe de mon sang, le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle, qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés. Vous ferez cela, en mémoire de moi. »

Proclamons le mystère de la foi

Anamnèse

(Messe Saint Boniface)

**Gloire à toi qui étais mort, Gloire à toi qui es vivant,
Notre Sauveur et notre Dieu, Viens Seigneur Jésus.**

En faisant mémoire de ton Fils, de sa passion qui nous sauve, de sa glorieuse résurrection et de son ascension dans le ciel, alors que nous attendons son dernier avènement, nous présentons cette offrande vivante et sainte pour te rendre grâce.

Regarde, Seigneur, le sacrifice de ton Église, et daigne y reconnaître celui de ton Fils qui nous a rétablis dans ton Alliance ; quand nous serons nourris de son corps et de son sang et remplis de l'Esprit Saint, accorde-nous d'être un seul corps et un seul esprit dans le Christ.

Que l'Esprit Saint fasse de nous une éternelle offrande à ta gloire, pour que nous obtenions un jour les biens du monde à venir, auprès de la Vierge Marie, la bienheureuse Mère de Dieu, avec saint Joseph, son époux, avec les Apôtres, les martyrs, [saint N.] et tous les saints, qui ne cessent d'intercéder pour nous.

Et maintenant, nous te supplions, Seigneur : par le sacrifice qui nous réconcilie avec toi, étends au monde entier le salut et la paix. Affermis la foi et la charité de ton Église au long de son chemin sur la terre : veille sur ton serviteur le pape FRANCOIS, et notre évêque N ., l'ensemble des évêques, les prêtres, les diacres, et tout le peuple des rachetés. Écoute les prières de ta famille assemblée devant toi, et ramène à toi, Père très aimant, tous tes enfants dispersés.

Pour nos frères défunts, pour les hommes qui ont quitté ce monde, et dont tu connais la droiture, nous te prions : reçois-les dans ton Royaume, où nous espérons être comblés de ta gloire, tous ensemble et pour l'éternité, par le Christ, notre Seigneur, par qui tu donnes au monde toute grâce et tout bien.

Par lui, avec lui et en lui, à toi, Dieu le Père tout-puissant, dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire, pour les siècles des siècles. **-Amen.**

DOXOLOGIE (C13-18)

Amen! Amen! Gloire et Louange à notre Dieu!

Amen! Amen! Gloire et Louange à notre Dieu!



PRIERE D'ACTION DE GRACE

Action de grâce

Loué sois-tu, Dieu de miséricorde : tu nous appelles à revenir à toi, non pas comme des gens qui cheminent seuls, mais comme un peuple de croyants qui s'aident dans leur marche vers Pâques. Notre assemblée en est le signe. Loué sois-tu : nous allons nous préparer ensemble à prendre part à la victoire du Christ. Par lui, tu exauces notre prière la plus secrète, et cette prière commune qui monte vers toi :

NOTRE PERE

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps: par ta miséricorde, libère-nous du péché, rassure-nous devant les épreuves en cette vie où nous espérons le bonheur que tu promets et l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur.

- Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire pour les siècles des siècles!

ÉCHANGE DE LA PAIX

Seigneur Jésus Christ, tu as dit à tes Apôtres:« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix»: ne regarde pas nos péchés mais la foi de ton Église; pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix, et conduis-la vers l'unité parfaite, toi qui règnes pour les siècles des siècles. -Amen.

Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous.

- Et avec votre esprit.

Frères et sœurs, dans la charité du Christ, donnez-vous la paix.

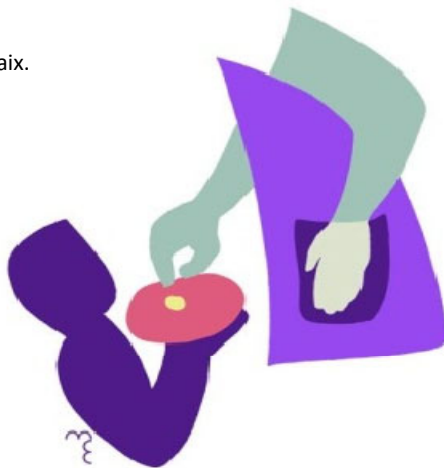
FRACTION DU PAIN

AGNUS (Messe enfants de lumière.)

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde,
Prends pitié de nous, prends pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde,
Prends pitié de nous, prends pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde,
Donne-nous la paix, donne-nous la paix.



COMMUNION

Le prêtre complète, à voix basse, sa préparation personnelle à la communion:

Seigneur Jésus Christ, Fils du Dieu vivant, selon la volonté du Père et avec la puissance du Saint-Esprit, tu as donné, par ta mort, la vie au monde; que ton corps et ton sang me délivrent de mes péchés et de tout mal; fais que je demeure fidèle à tes commandements et que jamais je ne sois séparé de toi.

Seigneur Jésus Christ, que cette communion à ton corps et à ton sang n'entraîne pour moi ni jugement ni condamnation; mais qu'elle soutienne mon esprit et mon corps et me donne la guérison. Montrant aux fidèles le pain eucharistique, le prêtre invite à la communion: Heureux les invités au repas du Seigneur!

Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.

- Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir; mais dis seulement une parole et je serai guéri.

REVEZ A MOI (GX 94)

**Revenez à Moi de tout votre cœur,
car Je suis un Dieu de tendresse.**

2 - Voici maintenant le jour du Salut
Convoquez l'assemblée du Peuple devant le
Seigneur
Qui sait ? S'Il revenait et nous comblait de sa
miséricorde ?

1 - Voici maintenant le temps favorable,
Déchirez votre cœur et non vos vêtements,
Pour ne pas recevoir en vain la grâce du pardon.

6 - Voici maintenant le temps de la miséricorde ;
Ouvre ton cœur au pauvre et partage ton pain,
Et Dieu te comblera de la douceur de sa bénédiction.

Prière après la communion

Tu nous as donné, Seigneur, de goûter aux joies du ciel : fais que nous ayons toujours soif des sources de la vraie vie. Par Jésus... — **Amen.**

Prière après la communion

Que cette communion, Seigneur, nous ouvre à la justice et à la charité, pour que nous observions le seul jeûne que tu aimes et qui mène à notre guérison. Par Jésus... — **Amen.**

CONCLUSION DE LA CÉLÉBRATION

PRIERE FINALE

Père, dans le secret, tu appelles chacun de nous à revenir à toi avec confiance. Que la force du Christ habite notre faiblesse ; que le feu de son amour brûle nos tiédeurs ; que sa lumière illumine nos cœurs obscurs. Dociles à son Esprit nous te servirons plus fidèlement, et nous nous préparerons à célébrer avec plus de ferveur les fêtes de Pâques. Exauce-nous, Dieu très bon, par Jésus, notre Sauveur. – **Amen.**

Bénédiction

Le Seigneur soit avec vous. - **Et avec votre esprit.**

Que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, et le Fils + et le Saint-Esprit. - **Amen.**

Envoi

Seigneur, ton amour est la source de notre vie. Ouvre nos cœurs à la conversion et à la réconciliation pour que nous revenions pleinement vers toi, par Jésus, le Christ, notre Seigneur. – **Amen.**

Allez, dans la paix du Christ. - **Nous rendons grâce à Dieu.**

PEUPLE DE L'ALLIANCE (G 244)

1 - Peuple de l'alliance

Ton Dieu te fait signe

Ton Dieu te fait signe

Marche à la suite de Jésus !

Va crier son nom

Sur les chemins du monde

2 - Peuple de l'alliance

Ton Dieu te réveille

Ton Dieu te réveille

Passe la mer avec Jésus !

Va creuser ta soif

Dans les déserts du monde.

6 - Peuple de l'alliance

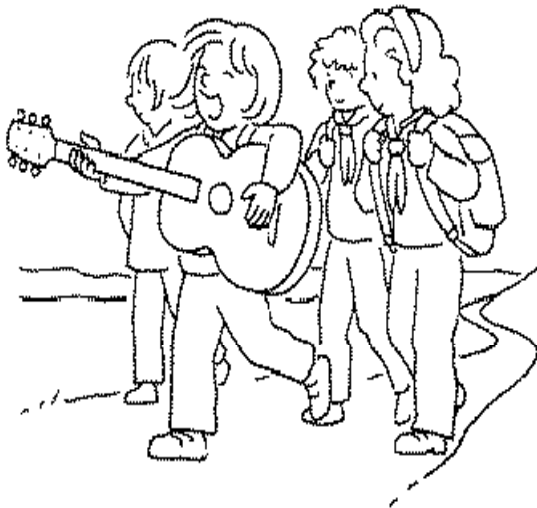
Ton Dieu est ta force

Ton Dieu est ta force

Ouvre tes portes avec Jésus !

Tu vivras d'Esprit

Aux quatre vents du monde.



COMMENTAIRE

SOEUR EMMANUELLE BILLOTEAU, *ERMITE*

PITIE POUR MOI, MON DIEU

Le psaume 50 (51), qui nous accompagne en ce temps de Carême, montre que l'appel à la conversion a été entendu. Cette prière est attribuée à David après qu'il eut usé de son pouvoir pour se débarrasser d'Ourias et s'emparer de Bethsabée son épouse (cf. 2 S 11 ; 12). David apparaît ainsi comme la figure de la repentance qui reconnaît la gravité de ses actes, tout en faisant fond sur la miséricorde de Dieu qui seule peut nous recréer. Une simplicité et une humilité à demander pour nous !

CLÉS DE LECTURE MERCREDI 17 FEVRIER 2021

Pour un jeûne discret et joyeux

L'imposition des cendres nous rappelle le caractère mortel de notre existence. Le prophète Joël, le psalmiste et Jésus ne prêchent pourtant pas une obsession morbide mais la joie d'un cœur renouvelé, d'une aumône généreuse et de la prière faite « dans le secret ».

PREMIÈRE LECTURE | Joël 2, 12-18

Le peuple est déjà revenu d'Exil depuis plus d'un siècle environ. Joël annonce toutefois (Jl 1) une terrible catastrophe naturelle (l'invasion d'insectes et la sécheresse). Mais il y a pire catastrophe : « la maison de Dieu » est déserte. Joël est un émule du prophète Jérémie : comme ce dernier, il croit que la lamentation est de mise. Et comme Jérémie, il se fait le chantre de la conversion du cœur et non celle des pratiques purement extérieures. En cela, Joël présente une vision nouvelle et affinée, qui anticipe celle de Jésus sur le jeûne : « Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements. » Les pratiques ostentatoires n'ont pas raison d'être. Mais le jeûne véritable se fait dans la joie et dans la conviction que Dieu est « tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour ».

DEUXIÈME LECTURE | 1 Corinthiens 5, 20 – 6, 2

Paul invite les Corinthiens à entendre « l'appel de Dieu », qui est un appel à la réconciliation. Cet appel est fondé sur « la justice même de Dieu » qui est celle du pardon qui nous a été mérité par le Christ, lui « qui n'a pas connu le péché » mais a pris sur lui tous nos péchés, une fois pour toutes. Les Corinthiens doivent saisir « le moment favorable » et reconnaître la grâce du salut qui leur est faite « maintenant ».

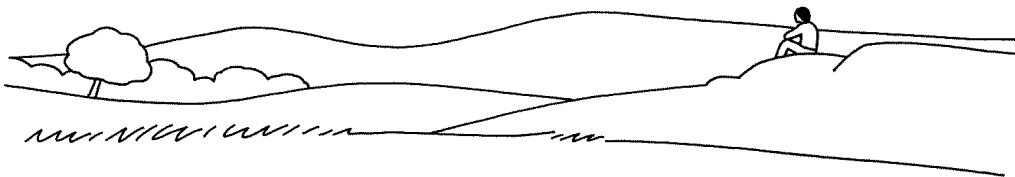
PSAUME | Psaume 50

Il y a sept psaumes pénitentiels dans le livre des Psaumes, et le plus classique, – d'inspiration

jérémienne – est sans aucun doute le psaume 50. Si ce psaume a un caractère individuel très prononcé, il est cependant facile de s'identifier avec le psalmiste, et le succès de ce psaume montre bien sa valeur universelle. Les deux premières strophes présentent bien un vocabulaire diversifié du péché, appelé aussi « offense » ou « faute ». Il s'agit bien d'une confession, mais elle est adressée directement à Dieu, de qui on attend le pardon, la miséricorde et la purification. L'aveu est plus que sincère, et les deux dernières strophes mettent l'accent sur la création d'un « cœur pur » et d'un « esprit renouvelé », qui procurent « la joie d'être sauvé ».

ÉVANGILE | Matthieu 6, 1-6. 16-18

Jésus donne un enseignement sur trois piliers de la religion juive : l'aumône, la prière, et le jeûne. Dans les trois cas, Jésus se démarque d'un ritualisme purement extérieur et souvent hypocrite. Il n'est pas question pour lui d'étaler sur la place publique ses propres bonnes œuvres pour gagner l'estime des autres. L'aumône doit se faire discrètement et rester « dans le secret », là où Dieu seul peut apprécier ce geste d'amour pour les autres. Idem pour la prière, dont on ne doit pas faire exhibition et qui doit demeurer à l'écart des bruits du monde, pour mieux entendre la voix de Dieu. Et pour ce qui est du jeûne, il doit être vécu comme une purification, qui libère et illumine le visage.



SAINTS DU JOUR

17/02

Bienheureuse Edvige Carboni (1880-1952)

Cette laïque sarde connut de nombreuses expériences mystiques et fut notamment marquée des stigmates. Elle fut aussi une grande amie des pauvres. Béatifiée en 2019.

18/02

Sainte Bernadette Soubirous (1844-1879)

C'est à cette jeune fille pauvre de Lourdes que l'Immaculée choisit d'apparaître à dix-huit reprises, en 1858. Bernadette se retira ensuite chez les sœurs de la Charité de Nevers.

19/02

Saint Gabin (II^e siècle)

Cousin de l'empereur Dioclétien qui persécutait les chrétiens, le sénateur romain Gabin osa pourtant se convertir au christianisme avec sa fille, la future sainte Suzanne. Cette dernière fut martyrisée et son père mourut de faim en prison.

20/02

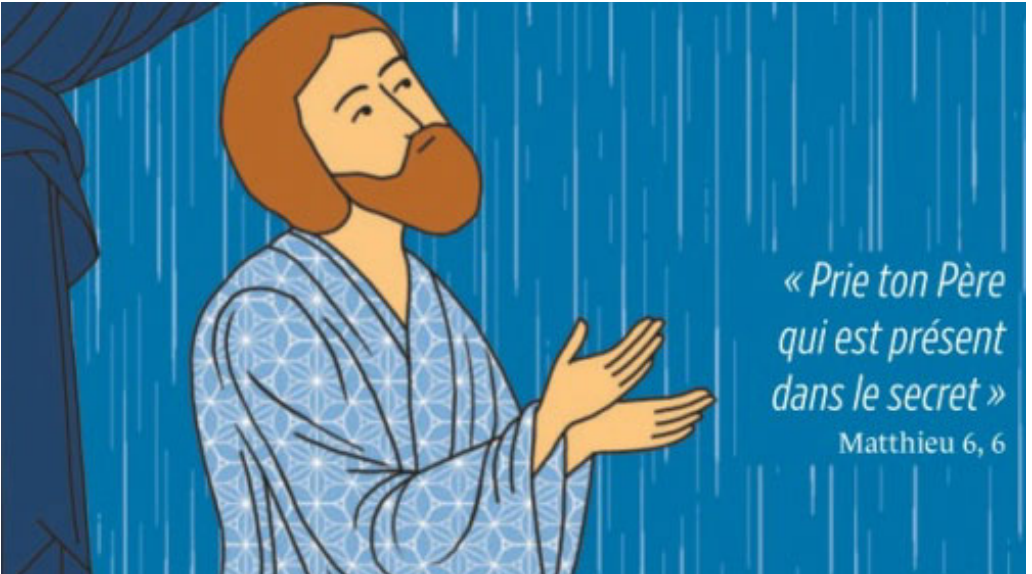
Sainte Jacinthe Marto (1910-1920)

L'une des trois voyants de Fatima (Portugal), favorisés en 1917 de plusieurs apparitions de la Vierge Marie. Canonisée en 2017.

21/02

Bienheureux Noël Pinot (1747-1794)

Prêtre réfractaire sous la Révolution, il fut arrêté alors qu'il s'apprêtait à célébrer la messe. Il monta sur l'échafaud encore revêtu des vêtements liturgiques.



Mercredi au goût de cendres. Grisaille des premières rides, de la maladie. Noirceur du péché. Un mercredi au goût de braises. Le Christ nous convie, loin des préoccupations futiles, dans la chambre la plus reculée de notre cœur. Là, il veut ranimer la lumineuse flamme de la foi, la douce chaleur de l'espérance, le brasier ardent de la charité.

Accueil dans nos trois paroisses

Corbie : Lundi-mercredi-vendredi de 10h à 12h et le vendredi après midi de 15 h. à 17 heures. Tél :03 22 96 90 54 Courriel : paroisse-sainte-colette-80@wanadoo.fr

Villers-Bretonneux : Mardi et samedi de 9h30 à 11h30 et le mercredi de 17h à 18h30. Facebook : Paroisse Notre Dame d'Esperance Site: notredamedesperance.pagesperso-orange.fr

Hallue : Viviane Kalacsan, Courriel : pstmartindelhallue@gmail.com responsable de la communication 03 22 40 11 82

Paroisse Sainte Colette des Trois Vallées

Site : paroissesainte.colette80.com

mail : paroisse-sainte-colette-80@wanadoo.fr

SAMEDI 20 FEVRIER

couvre-feu – pas de messes

Dimanche 21 FEVRIER

10h30 Messe à QUERRIEU

10h30 Messe à FOUILLOY

Célébration de la parole en visio 18h. Le lien pour vous connecter est le suivant :

<https://us02web.zoom.us/j/82393244526?pwd=SFVpWG9aNnRpR0J1d2J5SUhueUFNdz09>

Dans la mesure du possible merci de confirmer votre participation par mail à hbrandicourt@gmail.com



INFO : Le grand carême orthodoxe commencera le lundi 28 mars 2021.



CAREME2021 : AVEC LE CCFD

TERRE SOLIDAIRE,

NOUS HABITONS TOUS LA MEME MAISON

Michel DREVELLE, *président CCFD 80*

La pandémie de la COVID 19 a aggravé la situation de beaucoup de populations déjà fragilisées : problèmes sanitaires au Brésil, au Pérou, en Afrique du Sud par exemple, problèmes alimentaires dans beaucoup de pays en Afrique ou en Amérique latine à cause de la fermeture des marchés pour raison de confinement : la production pourrit dans les campagnes la disette se fait jour dans les villes.

Le CCFD Terre Solidaire qui fête ses 60 ans cette année a choisi le thème « nous habitons tous la même maison » en lien avec Laudato Si ; 5 propositions de réflexion et d'action sont proposées : aimer la création, comprendre la création, changer de regard sur la création, s'engager pour la création et tout est lié.

Prenons quelques exemples de partenaires que le CCFD Terre Solidaire soutient pour illustrer ces thématiques.

En Egypte il s'agit, en plus d'actions de formation aux techniques agricoles respectueuses de l'environnement, de favoriser le compostage, le microcrédit pour aider particulièrement les femmes à financer leurs projets agricoles, la fourniture de produits agricoles biologiques. Ceci concerne 15 villages.

Aux Philippines, organiser des coopératives, défendre la propriété ancestrale des populations indigènes, favoriser la conservation des sols et de l'eau : ceci concerne 15000 personnes.

Au Pérou : favoriser la place des femmes dans la société et dans l'Eglise dans ce pays où violence et mauvais traitements sont fréquents.

Au Timor Leste : soutenir la création de centaines de « jardins scolaires » dans les écoles pour favoriser l'éducation à la permaculture (système agricole de production qui allie la durabilité, la diversité, la stabilité et le respect des équilibres naturels et des écosystèmes), préserver les ressources en eau.

Au Sénégal : soutien à la pêche artisanale et à la préservation des ressources maritimes par une responsabilisation de pêcheurs.



Durant ce carême qui reste rempli d'incertitudes, Le CCFD Terre Solidaire met à la disposition des paroisses, des mouvements ou de écoles de nombreux outils : poster, livrets de carême, brochures sur l'agro écologie dans l'Afrique des grands lacs sur l'Amazonie qui brule, des propositions d'activités avec les enfants ou les jeunes.

Des rendez-vous en Visio sont prévus : une web-retraite chaque samedi de carême de 11heures à

11 heures 50. Le 6 mars un webinaire (séminaire par visioconférence) est prévu sur les actions des partenaires regroupés dans le TAPSA ; un autre est prévu le 27 mars principalement consacré au Timor Leste et aux actions d'agro écologie mises en place par nos partenaires...

...Sans oublier la collecte du 5^e dimanche (20 et 21 mars) qui permet depuis 30 ans la continuité des projets de développement de nos partenaires. Vous pouvez aussi envoyer vos dons grâce aux enveloppes disponibles dans les églises ou dans différentes revues ou en vous rendant sur le site du CCFD Terre Solidaire.

CCFD Terre Solidaire 384 rue Saint Fuscien Amiens

T° 03 60 12 32 01 Courriel : ccf80@ccfd-terresolidaire.org

CELEBRATION DES CENDRES, UN SYMBOLE DE CAREME

NICOLAS SENEZE



Le Carême s'ouvre avec la célébration du mercredi des Cendres. Dans la Bible, les Hébreux se couvraient la tête de cendres en signe de pénitence. Ce symbole s'est imposé tardivement dans la liturgie catholique du premier jour du Carême.

► Que symbolisent les cendres ?

Dans la Bible, les cendres sont le signe qui exprime la tristesse de l'homme devant le malheur. *«Me voici pareil à la poussière et à la cendre»*, crie Job après avoir tout perdu (Jb 30, 19) tandis que Tamar, fille de David, *«répandit de la cendre sur sa tête»* après avoir été violée (2S 13, 19). Se couvrir de cendre, voire se rouler dans la cendre, est donc logiquement devenu aussi le symbole du deuil : *«Ô fille de mon peuple, revêts-toi de sac et roule-toi dans la cendre ! Prends le deuil»*, demande Jérémie à Jérusalem (Jr 6, 26).

► 3 mn pour se convertir

Plus profondément, la cendre est indissociable de la poussière – les traducteurs grecs de la Bible emploient souvent un mot pour l'autre – renvoyant à celle d'où l'homme a été tiré avant que Dieu ne lui insuffle la vie. *«Tu reprends leur souffle, ils expirent et retournent à leur poussière»*, chante ainsi le psalmiste (Ps 103, 29) alors que Dieu met en garde Adam : *«Tu es poussière, et à la poussière tu retourneras»* (Gn 3, 19).

La cendre symbolise ainsi le néant de l'homme devant l'absolue transcendance du Dieu qui se révèle à Moïse à travers un buisson ardent qui, lui, ne se consume pas. Elle est donc, logiquement, l'état auquel retourne le pécheur qui se détourne de Dieu. Ainsi l'idolâtre *«qui se repaît de cendre»* (Is 44,20) et dont le *«cœur n'est que cendre»* (Sg 15, 10). C'est aussi la cendre que les prophètes promettent aux pécheurs : *«Sur la terre, je te réduis en cendre»*, prévient Ézékiel (Ez 28, 18) ; *«les méchants (...) seront de la cendre sous la plante de vos pieds»*, annonce Malachie (Ml 3, 21). Par analogie, c'est donc en se couvrant la tête de cendre que les pécheurs reconnaissent leur état et deviennent des pénitents : le roi de Ninive après la prédication de Jonas *«se couvrit d'une toile à sac, et s'assit sur la cendre»* (Jon 3, 6).

Mais, pour la Bible, ce geste de pénitence anticipe aussi la victoire pour qui s'engage à faire confiance à Dieu. C'est le cas pour Judith qui, pour prier Dieu avant de combattre le Babylonien - Holopherne, *«répandit de la cendre sur sa tête et ne garda que le sac dont elle était vêtue»* (Jdt 4, 11).

D'ailleurs, pour Isaïe, le Messie se manifestera en venant *«consoler tous ceux qui sont en deuil»* et *«mettre le diadème sur leur tête au lieu de la cendre»* (Is 61, 3).

► D'où vient le mercredi des Cendres ?

Dans l'Église, la symbolique biblique des cendres s'est imposée très rapidement pour les pénitents qui, dès l'Antiquité, portaient le cilice et se couvraient la tête de cendres. Cette manifestation publique de pénitence n'avait toutefois pas encore la connotation liturgique qu'elle prendra plus tard.

Au début du VI^e siècle, alors que le Carême s'est peu à peu mis en place, l'Église a en effet voulu que ce temps préparatoire à la fête de Pâques dure quarante jours. Comme les dimanches – marqués par la joie de la Résurrection – ne pouvaient être comptés dans cette période de pénitence, il a été décidé que l'entrée en Carême serait avancée au mercredi précédent le premier dimanche. À Rome, au VIII^e siècle, la première messe du Carême était célébrée par le pape dans la basilique Sainte-Sabine, après une procession sur la colline de l'Aventin, tradition qui a été conservée jusqu'à nos jours.

Au Haut Moyen Âge, lors de cette procession d'entrée en Carême, on chantait l'hymne *Immutemur habitu in cinere et cilicio* (*«Changeons de conduite, sous la cendre et le cilice»*). *«Dans les pays rhénans, au Xe siècle, on voulut donner une expression sensible au texte liturgique qui, à Rome, était pris au sens spirituel, en instituant le rituel de l'imposition des cendres»*, écrit le P. Pierre Jounel (1). Le mercredi des Cendres était né. Cet usage rhénan s'étend rapidement au reste de l'Europe. En 1091, le concile de Bénévent (sud de l'Italie) décrète ainsi que *«le mercredi des Cendres, tous les clercs et laïcs, hommes et femmes, recevront les cendres»*. Au XII^e siècle, ce rite est attesté à Rome mais ce n'est qu'au siècle suivant que le pape lui-même se soumettra à cette démarche pénitentielle.

► Avec quoi fait-on les cendres ?

Traditionnellement, les cendres utilisées le mercredi ouvrant le Carême sont issues de l'incinération des branches bénies lors de la fête des Rameaux de l'année précédente. Un symbole fort pour le P. Sébastien Antoni, liturgiste et rédacteur à Croire.com, qui met en rapport la procession des Rameaux et celles des pénitents qui vont recevoir les cendres. *«L'année dernière, à la fin du Carême, nous étions tous là pour fêter les Rameaux et dire au Christ que nous étions prêts à le suivre jusqu'à la croix, rappelle-t-il. Et puis ces rameaux que nous avons ramenés chez nous se sont desséchés,*



comme nos belles résolutions... Ils seront donc brûlés et serviront à marquer sur nos fronts l'entrée dans le temps de pénitence du Carême. Y aller en procession souligne d'ailleurs que ce n'est pas une démarche personnelle mais communautaire : c'est en peuple que nous marchons à la suite du Crucifié.»

Néanmoins, il ne s'agit pas de nous culpabiliser mais *«de recevoir la possibilité de repartir, à nouveau, à la suite du Christ»*, explique le P. Antoni. C'est tout le sens d'une des deux paroles que le prêtre est invité à prononcer, au choix, lorsqu'il impose les cendres : *«Convertis-toi et crois à l'Évangile»* (l'autre étant *«souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière»*).

«Cette humiliation n'est pas autodestruction, mais prise de conscience de la juste valeur des réalités, souligne de son côté Xavier Accart (2). L'imposition des cendres sur le front est une bénédiction. Par elle, l'Esprit dessille notre œil intérieur qui est, selon le Christ, la lampe du corps (Mt 6, 22). Forts de son regard, nous distinguons derrière les apparences séduisantes des vanités humaines, le "monde de la

poussière”, et revenons par conséquent de tout notre cœur vers ce royaume qui ne passe pas et est déjà présent au milieu de nous.»

- (1) Pierre Jounel, L'Année, in L'Église en prière d'Aimé-Georges Martimort (dir.), tome IV (La liturgie et le temps), éd. Desclée, 1983.
- (2) Xavier Accart, Comprendre et vivre la liturgie : Signes et symboles expliqués à tous, Presses de la Renaissance, 306 p., 12,90 €.

CAREME : MERCREDI, DES CENDRES POURQUOI?

Pourquoi le Carême commence-t-il par le mercredi des Cendres ? Quelles sont l'origine et la signification religieuse de la fête des Cendres ? Cette coutume remonte à une pratique pénitentielle du peuple hébreu qui se couvrait la tête de cendres. C'est à partir du XI^e siècle qu'elle s'est généralisée dans l'Église.

Le mercredi des Cendres marque l'entrée officielle en Carême et dans le cycle pascal. Il peut tomber n'importe quel mercredi entre le 4 février et le 10 mars, en fonction de la date de Pâques. Les cendres qui proviennent des rameaux de l'année précédente, brûlés pour l'occasion, sont déposées sur le front des fidèles. Cette coutume de se couvrir la tête de cendres – et à l'origine de se revêtir aussi d'un sac – est une ancienne pratique pénitentielle qui remonte au peuple hébreu (Jonas 3.5-9 ; Jérémie 6.26 ; 25-34 ; Matthieu 11,21).

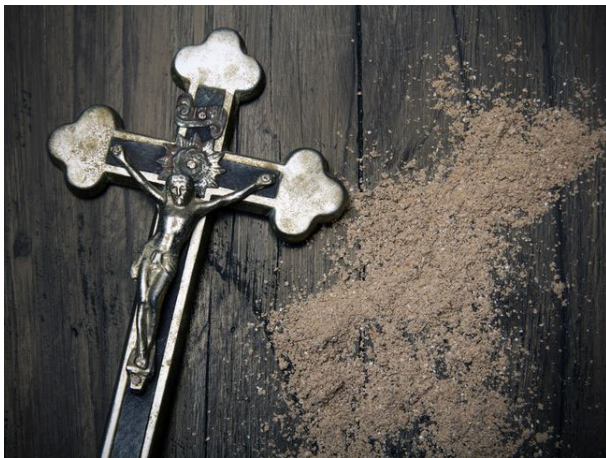
Aux commencements du christianisme

Ce rite des cendres n'était pas directement associé au début du Carême. Vers l'an 300, il fut adopté par certaines Églises locales et intégré au rite d'excommunication temporaire ou de renvoi des pécheurs publics de la communauté. Ces personnes s'étaient rendues coupables de péchés ou de scandales «majeurs» : apostasie, hérésie, meurtre et adultère (considérés comme des péchés «capitaux»).

Au VII^e siècle environ

Cette coutume donna lieu, dans certaines églises, à un rite public du mercredi des Cendres. Les pécheurs confessaient d'abord leurs péchés en privé. Puis ils étaient présentés à l'évêque et mis publiquement au rang des pénitents, ils devaient se préparer pour recevoir l'absolution donnée le Jeudi saint. Après une imposition des mains et des cendres, ils étaient renvoyés de la communauté comme Adam et Eve l'avaient été du paradis. Bien sûr, on leur rappelait que la mort est la conséquence du péché : «Oui, tu es poussière et à cette poussière tu retourneras» (Genèse 3,19).

Les pénitents vivaient en marge de leur famille et du reste de la communauté chrétienne pendant les quarante jours du Carême (d'où l'expression de «quarantaine»). Le «sac» qu'ils avaient revêtu et la cendre dont ils étaient couverts permettaient de les reconnaître lors des assemblées ou, le plus souvent, aux portes de l'église où ils étaient relégués. Cette pratique pénitentielle impliquait généralement de s'abstenir de viande, d'alcool, de bain. Il était également interdit de se faire couper les cheveux, de se raser, d'avoir des relations sexuelles et de gérer ses affaires. Selon les diocèses, il arrivait que certaines pénitences durent plusieurs années, voire toute la vie.



Au cours du Moyen-âge

C'est la dimension personnelle du péché, plutôt que son caractère public, qui fut objet d'insistance. Par conséquent, les traditions associées au mercredi des Cendres furent appliquées à tous les adultes de la paroisse, mais sous une forme mitigée. Au XI^e siècle, les pratiques en usage étaient fort semblables à celles que nous connaissons aujourd'hui. Depuis quelques années, il existe une alternative à la formule traditionnelle pour l'imposition des cendres. Elle met en valeur un aspect beaucoup plus positif du Carême : « Convertissez-vous et croyez à l'Évangile » (Mc 1,15).

Dans les églises de Bretagne insulaire et d'Irlande, une nouvelle modalité pénitentielle se développa, entre le VI^e et le VIII^e siècle, sous l'influence des moines celtes. Il s'agissait d'une forme de pénitence personnelle et privée pour des péchés moins graves que ceux évoqués ci-dessus. Cette pratique, plus que le rite du mercredi des Cendres, allait contribuer à faire évoluer les modalités du sacrement de la réconciliation.

Trois sortes de traditions ont donné au Carême son caractère spécifique :

1. celles qui favorisent un climat d'austérité ;
2. les pratiques pénitentielles, surtout en matière de jeûne et d'abstinence
3. les dévotions centrées sur la souffrance de Jésus.

Au cours de ces vingt dernières années, ces traditions ont été associées à des pratiques nouvelles, mettant l'accent sur une dimension plus positive du Carême.

Bon Carême !

MERCREDI DES CENDRES : DU MAL A ENTRER EN CAREME ?

Beaucoup disent avoir du mal à entrer en carême et à en nourrir leur foi. Comment retrouver le dynamisme du carême quand il nous fait défaut ? Le frère Hervé Ponsot, dominicain, auteur de Nous n'avons qu'une seule vie (Cerf), nous donne quelques pistes pour faire de ces quarante jours un temps de pause où l'on se dépose...

Sophie de Villeneuve : Vous montrez dans votre livre comment Dieu nous invite à nous réorienter, à nous détourner des chemins de mort pour retrouver des chemins de vie. Le carême peut-il nous y aider ?

F. Hervé Ponsot : J'avoue qu'il m'arrive aussi d'avoir du mal à entrer en carême. On entre en carême, mais on en sort aussi. Le carême est un passage au désert, un temps de pause, de réflexion, de méditation. On pause, on dépose. Et l'on s'interroge sur ces trois points : le jeûne, la prière, la charité.

Ce sont trois points sur lesquels l'Église revient toujours...

H. P. : Oui, car il nous sont donnés par les Écritures. Quand Jésus se rend au désert, il est face à Dieu, et face au diable, avant de retrouver ses frères en humanité. Il jeûne, il prie, il prépare son retour vers les hommes. Dans le carême, il y a une forme d'austérité qui peut donner le sentiment qu'on a du mal à nourrir sa foi.

Peut-on vraiment parler d'austérité ?

H. P. : C'est une pause, une manière de descendre en soi-même et de larguer un certain nombre de choses. C'est une pause bénéfique, mais plutôt que de



s'en nourrir, je dirais plutôt qu'il s'agit d'accueillir, et de perdre aussi. De délaisser quelques-unes de nos innombrables activités pour prendre le temps de la prière. C'est une période de décélération.

Un temps de retraite ?

H. P. : C'est en effet le mot que je préfère. Le carême est une retraite de quarante jours, que le Christ a faite, ainsi que le prophète Élie. C'est un temps d'abandon, de renoncement – à une nourriture trop abondante, à un certain superflu, comme les mille occupations qui nous distraient de la rencontre avec Dieu. C'est l'occasion aussi de laisser tomber ce qui nous tourne vers nous-mêmes.

Par exemple ?

H. P. : La mode, les achats... On se détourne de soi-même pour se préparer à se tourner vers les autres. Car à la fin du carême, on n'a fait que le début du chemin. On a fait le vide, on a largué le superflu, ce qui laisse de la place pour autre chose.

C'est aussi l'occasion de prendre des décisions et de s'y tenir... Se donner des objectifs précis, pour le jeûne par exemple.

H. P. : Oui, c'est renoncer au superflu. Décider par exemple de se passer de confiture le matin. De revenir à l'essentiel, qui est la prière, le jeûne, la charité dans la rencontre avec le prochain. C'est en laissant tomber le superflu que l'on prend conscience qu'il était superflu. Il ne s'agit pas dans le carême de chercher quelque chose, mais de se mettre en disposition d'accueillir ce qui me sera donné ensuite, notamment par Dieu.

Comment prier pendant le carême ? Faut-il aller à la messe tous les jours ? Prier chez soi ?

H. P. : Plus simplement, prendre le temps. Ne pas se mettre en tête de devoir faire telle ou telle chose, car l'enjeu n'est pas de faire, mais d'accueillir. Je vais prendre dix minutes tous les jours pour me mettre en présence du Seigneur. Ce sera peut-être un moment très vide, mais ceux qui prient le disent souvent, la prière peut être vide.

Peut-elle être austère, même ?

H. P. : Oui. Mais même s'il ne se passe rien, le Seigneur est là. Le Seigneur est là même si, comme dit Jacob dans la Genèse, « je ne le savais pas ».

Il faut donc se donner un emploi du temps, ordonner ses journées autrement ?

H. P. : Je ne vais pas vous donner un catalogue de choses à faire ou à ne pas faire. À chacun de décider ce qu'il doit penser à perdre.

Vous n'aimez guère l'expression « nourrir sa foi »...

H. P. : D'abord parce que c'est le Seigneur qui nourrit ma foi, en particulier par l'Eucharistie. Peut-être le carême est-il justement le bon moment pour privilégier la célébration et l'Eucharistie, une bonne façon d'accueillir le Seigneur. Je ne me nourris pas, je me laisse nourrir. Élie, pendant quarante jours dans le désert, sans chercher à faire quoi que ce soit, a été nourri par Dieu. C'est l'image que nous pouvons garder du carême : nous sommes dans un temps de désert et d'attente. Il ne faut pas en avoir peur, mais cela passe par une forme d'austérité.

Dans votre livre, vous évoquez les sacrements. Le carême est-il le moment propice pour retrouver le goût des sacrements ?

H. P. : Sans doute, en particulier le sacrement de réconciliation. On y rencontre Jésus, qui nous débarrasse là encore du superflu. C'est difficile, car on préfère souvent garder pour soi ce qui ne va pas, plutôt que de le révéler à un prêtre qui représente le Seigneur.

Même austère, le carême peut-il avoir un aboutissement joyeux ?

H. P. : Oui, car on s'est allégé, on se retrouve un peu plus soi-même, en profondeur et en vérité. Avec la grâce de Dieu qui est venue nous accueillir, nous cueillir et nous recueillir. Quand on sort du sacrement de réconciliation, on a perdu quelque chose, mais il s'agit de l'apparence, du superflu. On y a gagné quelque chose de plus profond, le Seigneur que l'on rencontre en soi-même.

Vous semblez dire que le Seigneur nous préfère appauvrir...

H. P. : Absolument. Un amie m'a dit un jour que pour accueillir, il fallait avoir les mains vides. Car si les mains ne sont pas vides, elles ne peuvent pas se remplir. Le carême est un temps où l'on se vide un peu pour que le Seigneur nous remplisse.

Propos recueillis par Sophie de Villeneuve dans l'émission Mille questions à la foi sur Radio Notre-Dame.

POURQUOI S'ASTREINDRE AU JEÛNE?

JACQUES NIEUVIARTS, *bibliste*

Utilisé comme un moyen de purification et de remise en forme, le jeûne est désormais tendance. Certains optent pour un jeûne par solidarité avec ceux, nombreux sur la planète, qui ne mangent jamais à leur faim. Et pour un chrétien, quel est le sens du jeûne ? Il s'agit de se désencombrer pour permettre la Rencontre.

Plus que jamais, le jeûne est d'actualité. Certains le pratiquent comme un mode de remise en forme, esthétique avant l'été, ou comme l'on se remet au footing ou au sport.

D'autres le pratiquent par souci écologique, par souci d'équilibre de vie touchant à la fois le corps et le mental, l'esprit et le respect de la nature. D'autres le pratiquent par solidarité avec ceux, nombreux sur la planète, qui ne mangent jamais à leur faim.

Une mise en alerte ou en disponibilité

L'idée que le jeûne soit lié au partage est familière à la Bible, qui rassemble traditionnellement la prière, le jeûne et l'aumône. Reliés ensemble, ces trois éléments s'éclairent mutuellement, car qu'est-ce que le jeûne, si ce n'est une sorte de mise en alerte, ou pour prendre une image plus douce, une mise en disponibilité, c'est-à-dire une ouverture consentie de ma vie à l'autre, l'autre que je rencontre et celui qui est au plus profond de mon désir : Dieu lui-même.

Je m'allège

Ainsi jeûne, prière et aumône (on pourrait aussi dire partage) se complètent. Par eux, je m'allège de ce qui m'encombre, pour être disponible à la rencontre. J'aime personnellement écrire ce mot avec une majuscule : la Rencontre, pour évoquer par là que toute rencontre réelle est déjà un peu celle de Dieu. C'est la raison pour laquelle avec le jeûne on est à l'essentiel. Bien sûr, envisagé comme une obligation, il apparaît contraignant, ou comme un corps étranger auquel ma vie résiste. Mais ils sont nombreux ceux à qui l'on a dit un jour qu'il fallait cesser, quelque fois sur le champ, de fumer, de boire, de courir, de manger cela ou encore cela. C'est rude, tous le disent, mais quand l'enjeu en face est de « sauver » sa vie, il y a peu d'hésitation.



Retrouver la faim et la soif

Ainsi je crois au jeûne dans la vie et plus encore dans la vie spirituelle, comme cette pratique qui permet de reprendre le souffle long, le chemin de la rencontre : le chemin de moi-même éventuellement, le chemin des autres quand je suis allégé de mes soucis proches trop prégnants, le chemin de Dieu, le chemin de l'Unique qui habite ma vie, mon désir. Ce serait un peu le Psaume : « Dieu, c'est toi, mon Dieu, je te cherche dès l'aube, mon âme a soif de toi » (Psaume 62). La vie quotidienne nous fait parfois perdre la soif, mais par anémie, quand on perd le goût des choses, le goût unique de l'eau qui abreuve.

Ré-éclairer le quotidien de la foi et de la vie

En fait, le Carême est comme un grand entraînement, un temps où l'on s'allège de ce qui encombre et où l'on gagne en essentiel. Un temps où l'on redécouvre ce qui fait vivre, où l'on cultive le trésor : l'intériorité, l'ouverture aux autres, le regard sur le monde. Et le jeûne, c'est ce moment où de façon délibérée on reprend le chemin des matins clairs, où le soleil est plus lumineux encore, tandis que l'air est vif et frais. C'est une invitation à ré-éclairer le quotidien de la foi, celui de la vie.

Choisir le bon régime

Le jeûne peut prendre de multiples formes : quelles modifications de ma vie peuvent m'apporter le plus de liberté ? Pour les uns, ce sera une brèche dans l'emploi du temps pour écouter avec plus d'attention, pour d'autres l'ouverture d'un livre pour retrouver le temps du dialogue, d'une nourriture intérieure. Pour d'autres encore ce sera se priver d'ordinateur (eh oui !) ou de télévision. Reprendre du temps pour de l'essentiel, du silence, la rencontre, le temps de la prière, de l'écoute ou de la rencontre de la Parole de Dieu. On comprendra que le jeûne de nourriture est aussi un chemin. Mais qui ne cache pas les autres ou la forêt ! Une invitation : relire le très beau chapitre 58 d'Isaïe. Il est tonique et très éclairant.

Alors oui, il est utile de jeûner. Pour retrouver de la liberté intérieure. Et la disponibilité à la rencontre : celle des autres et de Dieu.

PRIER AUX INTENTIONS DU PAPE EN FEVRIER

Équipe Réseau Mondial de Prière pour le Pape - France

«En communion avec des millions de chrétiens à travers le monde, prions maintenant pour l'intention que confie le Pape à l'Église ce mois-ci».

Prions pour les femmes victimes de violence, afin qu'elles soient protégées par la société et que leurs souffrances soient prises en compte et écoutées.

En France, une femme sur dix subit des violences conjugales ! Face à cette réalité, que faire quand les lieux d'accueil sont saturés ou que la victime renonce à se séparer de son conjoint violent ? Seigneur, nous te confions ces familles détruites, et toutes les femmes agressées ou violées, particulièrement celles qui n'osent pas porter plainte : qu'elles puissent, par le biais des services sociaux et des associations, trouver une écoute bienveillante et entamer un chemin de reconstruction.



MÉDITATION

Homélie du Pape François en la Solennité de Marie, mère de Dieu, le 1er janvier 2020

La renaissance de l'humanité a commencé à partir de la femme. Les femmes sont source de vie. Cependant elles sont continuellement offensées, battues, violentées, poussées à se prostituer et à supprimer la vie qu'elles portent dans leur sein. Toute violence faite à la femme est une profanation de Dieu, né d'une femme. Par le corps d'une femme, le salut est parvenu à l'humanité : de la façon dont nous traitons le corps de la femme, nous comprenons notre niveau d'humanité. Combien de fois le corps de la femme a été sacrifié sur les autels profanes de la publicité, du gain, de la pornographie, exploité comme une surface à utiliser. Il doit être libéré du consumérisme, il doit être respecté et honoré ; c'est la chair la plus noble du monde, elle a conçu et mis au monde l'Amour qui nous a sauvés !